



M. Biden va consacrer 5 milliards de dollars à une nouvelle initiative de vaccination contre le coronavirus, soutenue par M. Gates, M. Fauci et des législateurs républicains.

Le gouvernement américain consacra 5 milliards de dollars à un programme visant à accélérer la mise au point de nouveaux vaccins et traitements contre les coronavirus, ont annoncé cette semaine des responsables de la Maison Blanche. Le projet NextGen, qui succède à l'opération Warp Speed, bénéficie d'un soutien bipartisan et sera financé par les fondations Bill & Melinda Gates et Rockefeller.

Par [Michael Nevradakis](#)

Mondialisation.ca, 19 avril 2023

[The Defender](#) 12 avril 2023

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Le gouvernement américain consacra 5 milliards de dollars à un programme visant à accélérer la mise au point de nouveaux vaccins et traitements contre les coronavirus, ont annoncé cette semaine des responsables de la Maison-Blanche dans une interview accordée au [Washington Post](#).

Baptisée « Projet NextGen », la nouvelle initiative succédera à l'[opération « Warp Speed »](#) de l'administration Trump, lancée en mars 2020 pour accélérer le développement des vaccins contre la [COVID-19](#).

À l'instar de l'opération Warp Speed, le projet NextGen, financé par la Fondation Bill & Melinda Gates et la [Fondation Rockefeller](#), encouragera les partenariats public-privé.

[Selon Reuters](#), le projet sera géré par le ministère américain de la santé et des services sociaux (HHS), qui assurera la coordination entre les différentes agences gouvernementales et les acteurs du secteur privé, couvrant « toutes les phases de développement, depuis la recherche en laboratoire et les essais cliniques jusqu'à la livraison ».

« Des scientifiques, des experts en santé publique ([sic]) et des politiciens ont réclamé cette initiative, soulignant que les thérapies existantes ont régulièrement perdu de leur efficacité et que de nouvelles sont nécessaires », a rapporté le Post.

La nouvelle initiative est basée sur une « feuille de route » pour le développement de [nouveaux vaccins contre les coronavirus](#), élaborée par l'université du Minnesota et dirigée par un ancien fonctionnaire de l'administration Biden.

Une « feuille de route » pour de « meilleurs » vaccins contre le coronavirus

[Selon USA Today](#), Operation Warp Speed a investi environ 30 milliards de dollars dans le

développement, la fabrication et la distribution des vaccins contre la COVID-19, six fabricants de médicaments recevant chacun plus d'un milliard de dollars, ainsi que la promesse d'un « marché garanti » s'ils parvenaient à développer un vaccin.

Le projet NextGen devait à l'origine s'appeler « Projet COVID Shield », après que certains législateurs républicains ont appelé au lancement d'une « Operation Warp Speed 2.0 » pour faire fructifier l'héritage de l'administration Trump.

Cependant, « les responsables de la Maison Blanche voulaient prendre un peu de distance par rapport aux efforts de Trump et à l'image de marque centrée sur la COVID, alors qu'une grande partie du pays avait tourné la page de la pandémie », a rapporté le Post, citant deux responsables anonymes de l'administration Biden.

La nouvelle initiative sera également « plus modeste » et aura une « mission plus ouverte », contrairement à l'opération Warp Speed, qui s'est concentrée exclusivement sur la COVID-19.

Selon USA Today, le financement initial de [5 milliards de dollars](#) « sera financé par les économies réalisées sur les contrats dont le coût est inférieur aux estimations initiales ».

Ashish Jha, coordinateur de la Maison Blanche pour les coronavirus, a déclaré que la nouvelle initiative avait trois objectifs principaux : créer des vaccins plus durables, accélérer le développement de vaccins nasaux et soutenir les efforts visant à créer des vaccins pan-coronavirus « plus larges ».

Le projet prévoit également le financement d'anticorps monoclonaux plus durables.

Le nom « Project NextGen » est plus logique, a déclaré M. Jha, car il s'agit d'une « époque différente » avec « un ensemble d'objectifs différents ». Le nouveau nom « reflète beaucoup mieux ce que nous essayons de faire », a-t-il déclaré.

[Michael Osterholm, Ph.D., M.P.H.](#), directeur du Center for Infectious Disease Research and Policy (CIDRAP) à l'université du Minnesota, participe à cette initiative.

En février, le CIDRAP a élaboré une « [feuille de route](#) » pour la mise au point de « meilleurs » vaccins contre les coronavirus. Cette « feuille de route » sert de base au projet NextGen.

Osterholm a été membre du [comité consultatif COVID-19](#) convoqué par l'équipe de transition du président élu Joe Biden. Le conseil a été dissous lors de l'entrée en fonction de M. Biden en janvier 2021.

M. Jha a déclaré au Post : « Il nous est apparu très clairement que le marché évolue très lentement dans ce domaine. Le gouvernement peut faire beaucoup, l'administration peut faire beaucoup, pour accélérer ces outils ... pour le peuple américain. »

Auparavant, lors d'un sommet sur les vaccins contre les coronavirus organisé par la Maison Blanche en juillet 2022, M. Jha avait déclaré :

« Nous avons besoin de vaccins plus durables. Des vaccins qui offrent une protection plus large et plus durable. Des vaccins qui peuvent résister à de multiples variantes. Des vaccins qui peuvent faire face à tout ce que Mère Nature nous réserve. »

Osterholm a qualifié les vaccins contre la COVID-19 existants de « très bons » mais « [pas excellents](#) ».

« Il y a un travail considérable à faire [to be done] pour prendre ces bons vaccins et espérer en obtenir de meilleurs », a déclaré M. Osterholm.

Osterholm note que le SARS-CoV-2 est le troisième nouveau coronavirus à apparaître au cours des deux dernières décennies – le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) et le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) étant les deux autres. Selon Osterholm, il serait « formidable » d’être prêt à affronter un quatrième nouveau coronavirus lorsqu’il apparaîtra.

Reuters a cité un porte-parole anonyme du ministère de la santé et des services sociaux, qui a déclaré :

« Si nos vaccins sont encore très efficaces pour prévenir les maladies graves et les décès, ils sont moins capables de réduire les infections et la transmission au fil du temps. De nouvelles variantes et la perte d’immunité au fil du temps pourraient continuer à poser des problèmes à nos systèmes de santé dans les années à venir.

« Le projet NextGen accélérera et rationalisera le développement rapide de la prochaine génération de vaccins et de traitements grâce à des collaborations public-privé. L’injection d’un investissement de 5 milliards de dollars, au minimum, contribuera à catalyser les progrès scientifiques dans des domaines qui présentent d’importants avantages pour la santé publique des Américains, dans le but de développer des outils sûrs et efficaces pour le peuple américain. »

Le Post note toutefois que si l’apparition de nouveaux coronavirus au cours des dernières décennies a « suscité des inquiétudes quant à la possibilité de crises sanitaires futures », la mise au point d’un vaccin universel contre les coronavirus pourrait prendre des années, comme cela a été le cas pour la grippe, malgré des décennies d’efforts.

Dans un entretien accordé à USA Today, le Dr Paul Offit, directeur du Vaccine Education Center de l’hôpital pour enfants de Philadelphie, a exprimé son scepticisme quant aux objectifs du projet NextGen, faisant remarquer que des efforts similaires visant à développer des vaccins contre la grippe et le VIH sont en cours depuis plus de 40 ans, sans résultat.

Offit a déclaré que l’efficacité des vaccins nasaux reste incertaine, car ils en sont encore au stade des essais cliniques. Le Dr John Moore, immunologiste au Weill Cornell Medical College à New York, a exprimé un point de vue similaire, déclarant qu’« il est vraiment naïf de croire qu’il sera facile de fabriquer [a nasal vaccine] ».

Il a ajouté que l’accent mis sur l’amélioration des vaccins contre la COVID-19 existants, qu’il a qualifiés d’« étonnants », risquait de saper la confiance du public dans ces vaccins.

Moore a déclaré à USA Today qu’ « une initiative de ce type est indispensable et aurait dû être mise en place bien plus tôt », ajoutant que « toute personne familiarisée avec le développement de vaccins sait que la traduction en un produit pratique est un processus beaucoup plus difficile et plus coûteux » que la création d’un vaccin de base.

« De nombreuses conceptions qui semblaient prometteuses dans les premières phases se sont évanouies parce qu’elles ne peuvent pas être fabriquées efficacement dans les conditions requises pour les essais sur l’homme », a déclaré Moore.

Selon M. Jha, le nouveau projet et son investissement dans une nouvelle génération de vaccins contre les coronavirus « auront des retombées très importantes pour d'autres agents pathogènes respiratoires auxquels nous sommes confrontés en permanence, comme la grippe et le VRS ».

Les fondations Gates et Rockefeller soutiennent le projet NextGen

Le 21 février, le CIDRAP a publié sa « [feuille de route pour l'amélioration des vaccins contre les coronavirus](#) » - avec le soutien d'un million de dollars des fondations Gates et Rockefeller, « pour aider à relancer la recherche de meilleurs vaccins [and] et développer des vaccins largement protecteurs ».

Selon la description du projet, le financement a été utilisé pour réunir « une collaboration internationale de 50 scientifiques qui ont élaboré une stratégie visant à faire des nouveaux vaccins une réalité ».

Osterholm a déclaré à l'époque : « Si nous attendons le prochain événement pour agir, il sera trop tard. »

Bruce Gellin, M.D., M.P.H., responsable de la stratégie mondiale en matière de santé publique à la Fondation Rockefeller, a déclaré qu'il était « urgent » de prendre les prochaines mesures, appelant à un « équivalent » de l'opération Warp Speed.

Selon le CIDRAP, Gellin « a dirigé plusieurs initiatives fédérales en matière de vaccins et a été conseiller technique pour des groupes tels que Gavi, l'Alliance du vaccin, COVAX et l'Organisation mondiale de la santé ».

La Fondation Gates est un partenaire de [Gavi, l'Alliance du Vaccin](#), qui, à son tour, collabore étroitement avec l'[Alliance ID2020](#), qui a promu le [développement de l'identification numérique](#). [Microsoft est un membre fondateur](#) de l'Alliance ID2020, tout comme Gavi, la BMGF, la Banque mondiale, Accenture et la [Fondation Rockefeller](#).

Le CIDRAP a reçu la subvention d'un million de dollars en avril 2022 et, en octobre 2022, il avait élaboré une version préliminaire de sa « feuille de route ». Selon Osterholm, cette stratégie s'inspire d'une « feuille de route » similaire utilisée par le CIDRAP pour des projets antérieurs, notamment l'[amélioration des vaccins contre la grippe saisonnière](#) et la mise au point d'un vaccin universel contre la grippe.

Pour la nouvelle « feuille de route », ces efforts ont abouti à un [rapport de 92 pages](#), accompagné d'un [résumé](#), publié dans le journal Vaccine. Le projet est divisé en cinq domaines principaux : la virologie, l'immunologie, la vaccinologie, les modèles animaux et humains pour la recherche sur les vaccins, ainsi que la politique et le financement.

Dans un commentaire publié dans le [même numéro de Vaccine](#), le Dr Margaret Hamburg, ancienne commissaire de la FDA et coprésidente de l'InterAcademy Partnership, et le Dr Greg Poland, directeur du groupe de recherche sur les vaccins de la Mayo Clinic, ont déclaré que les vaccins contre la COVID-19 ont permis de prévenir efficacement des maladies graves.

Hamburg a participé à la [simulation de pandémie de variole du singe](#) de la Nuclear Threat Initiative (NTI) en mars 2021, basée sur une épidémie de variole « fictive » remarquablement prévisible en mai 2022. Elle est membre du [conseil d'administration](#) de

Nature Conservancy et vice-présidente de la politique et des programmes biologiques mondiaux de NTI, et siège au [conseil d'administration de Gavi](#).

Toutefois, selon Mme Hambourg et M. Poland, les vaccins actuels posent certains problèmes, notamment une « réactogénicité notable » chez certains individus, une courte durée de protection et des exigences techniques qui les rendent difficiles à stocker et à administrer dans des endroits éloignés et dans des zones à faibles ressources.

Selon eux, les vaccins de nouvelle génération pourraient offrir des avantages supplémentaires tels que « de nouvelles méthodes d'administration - patchs transdermiques, vaccins oraux ou intranasaux - faciles à distribuer et à appliquer, stimulant l'immunité des muqueuses et bloquant potentiellement la transmission », ajoutant que cela est supérieur à la stratégie actuelle qui consiste à « chasser » de nouvelles variantes et à développer des vaccins de rappel.

Mme Hambourg et M. Poland ont déclaré qu'il serait facile de stocker un coronavirus universel, mais que la mise au point d'un tel vaccin pourrait se faire par étapes, en commençant par la création d'un vaccin contre la COVID-19 « à l'épreuve des variantes », puis en développant des vaccins offrant une protection plus large contre les différentes familles de coronavirus.

Les membres du CIDRAP ont déclaré en février que le financement serait un défi pour les initiatives présentées dans leur « feuille de route », en raison de la « diminution du soutien aux investissements à grande échelle dans les vaccins, maintenant que la phase d'urgence de la pandémie COVID-19 est en grande partie passée ».

Le financement fédéral affecté au projet NextGen semble toutefois résoudre ce problème.

Parmi les autres défis identifiés par l'équipe du CIDRAP figurent « le manque d'incitations de la part des entreprises, l'incertitude quant à la demande du public pour un vaccin largement protecteur et la faisabilité de l'augmentation de la capacité de production de vaccins ».

Dans un [communiqué de presse de l'université du Minnesota](#) daté du 21 février, M. Gellin a toutefois déclaré : « À maintes reprises, nous avons constaté que l'investissement dans la science apporte des solutions. La pandémie de COVID-19 a galvanisé la communauté des chercheurs et a fait progresser la R&D sur les vaccins de manière efficace et grâce à de vastes collaborations », ce qui préfigure le projet NextGen.

Le 20 avril, le CIDRAP organisera un « [webinaire scientifique](#) » d'une heure, ouvert au public, pour présenter sa « feuille de route ».

Les législateurs républicains et Fauci font pression pour une opération « Warp Speed 2.0 ».

Les querelles politiques ont retardé le financement du projet NextGen, selon le Post, qui rapporte que les Républicains ont insisté sur le fait que les fonds étaient des reliquats des précédents programmes d'aide COVID-19.

En fin de compte, le ministère de la santé et des services sociaux a « transféré des fonds destinés aux tests de dépistage du coronavirus et à d'autres priorités » vers la nouvelle initiative.

Le [Dr Anthony Fauci](#) a été l'une des voix qui ont « passé des mois à faire pression sur le

Congrès pour obtenir des milliards de dollars qui pourraient être utilisés pour développer des vaccins et des traitements de nouvelle génération », a rapporté le Post, ajoutant que ces arguments « sont largement tombés à plat » face à l'opposition des républicains.

Toutefois, selon le Post, « même certains des républicains qui ont bloqué les demandes de financement de la Maison Blanche pour le coronavirus l'année dernière ont déclaré qu'ils souhaitent une opération « Warp Speed 2.0 » pour accélérer la mise à jour des vaccins et des traitements qui permettraient de mieux lutter contre le virus ».

En août 2022, les anciens sénateurs Richard Burr (R-N.C.) et James Inhofe (R-Okla.) [ont écrit au président Biden](#), déclarant que « l'opération Warp Speed a été le programme de santé publique le plus réussi depuis la variole. Elle a sauvé des millions de vies et devrait être relancée dès que possible ».

Dawn O'Connell, secrétaire adjointe chargée de la préparation et de la réaction au sein du ministère de la santé, a déclaré au Post que l'administration Biden avait tiré les leçons de l'opération Warp Speed, notamment en ce qui concerne l'accélération du développement des vaccins, et que ces leçons seraient appliquées au projet NextGen.

« Nous avons beaucoup appris au cours de ces trois années », a déclaré Mme O'Connell. Elle a ajouté qu'une partie des travaux de laboratoire liés au projet NextGen a commencé et que le gouvernement s'est efforcé d'identifier des partenaires potentiels dans le secteur privé.

« Nous avons commencé à étudier le paysage - en évaluant les vaccins candidats disponibles, [and] en passant en revue les technologies intéressantes qui existent », a-t-elle déclaré.

Selon le Post, Mme O'Connell et son équipe ont informé les entreprises travaillant au développement d'anticorps monoclonaux que le gouvernement pourrait bientôt procéder à de nouveaux investissements dans cette technologie.

M. Jha a toutefois refusé de fixer un calendrier pour la mise à disposition du public des nouveaux produits développés sous l'égide du projet NextGen, a rapporté le Post.

« Les délais dépendront vraiment de la rapidité des progrès scientifiques et de la rapidité avec laquelle nous pourrions étudier et mesurer l'efficacité et la sécurité de ces produits », a déclaré M. Jha.

Le projet NextGen n'a toujours pas de chef, la Maison Blanche « envisageant toujours des candidats », selon le Post, qui note que le processus est ralenti par « le désir des démocrates d'éviter les questions de conflits d'intérêts qui ont entaché l'opération Warp Speed, après que les responsables de Trump ont choisi Moncef Slaoui, un cadre de l'industrie pharmaceutique détenant d'importantes actions, pour diriger ce programme ».

Michael Nevradakis, Ph. D.

La source originale de cet article est [The Defender](#)
Copyright © [Michael Nevradakis](#), [The Defender](#), 2023

Articles Par : [Michael Nevradakis](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca